7-10-1954

"Mon Martien n'était pas rasé..."

(Suite de la première page)

dû lui dire, car l'inconnu le suivit dans le fournil. Là, on y voyait tout de même un peu plus clair et sans vergogne, le « Martien » se laissa dévisager.

C'est encore M. Lucas qui parle : « Il avait la figure ovale, toute couverte de poils et des yeux de la grosseur d'un œuf de corbeau ! »

Le jeune homme appela son patron, mais l'inconnu estima sans doute que l'entretien avait assez duré. Le temps que M. Lucas se rende dans l'escalier pour prévenir son patron avec ménagements, l'homme et la machine avaient disparu. Dommage...

Premier point acquis donc jusqu'à plus ample informé : les conducteurs d'engins étrangers ont forme humaine, mais taille d'enfant, et, semble-t-il, système pileux développé.

Confirmation nous en est donnée par M. Henri Leherissé, jeune cultivateur de Mécrit (Côtes-du-Nord), dont le don d'observation n'a pas attendu le nombre des années.

Avec beaucoup de sans-gêne, son appareil à lui, dont le diamètre ne dépassait pas un mètre, s'est posé dans la cour de sa ferme. Deux nains l'occupaient, immobiles, impassibles. Ils n'ont pu daigner sortir et engager la conversation.

Quelques soucoupes parmi tant d'autres...

Ces deux apparitions éclipsent évidemment les « visions » du jour. Notons cependant que les « soucoupes », menacées un moment par les tonneaux, boules, croissants et autres cigares, ont lancé une contre-attaque de grand style puisqu'il n'est aujourd'hui question que d'elles.

Celle de Saint-Brieuc s'est laissée contempler pendant une heure ; celle des environs de la Rochelle a plané devant la ferme de M. et Mme Guillenoteau, à un mètre du sol, dans un silence impressionnant et le cultivateur a relevé des traces huileuses dans l'herbe.

A Lézignan, elle était à la fois volante et géante : dix mètres de diamètre ! Trois mètres seulement, celle qui s'est posée dans le jardin de M. Jean Labonne, à Bergerac, mais avec trois béquilles.

Enfin, les « soucoupes » ne se laissent pas toujours approcher : celle de Lézignan, encore elle, a en-

lappé MM. André Gardia et André Dargens d'une lueur éclatante avant de disparaître. Celle de Clermont-Ferrand a littéralement cloué sur place les témoins qui voulaient la voir de près et a dégagé une forte odeur de nitro-benzine.

Quand l'engin s'éloigna, la malaise cessa avec l'odeur.

La belle histoire du pauvre pêcheur

Odorantes, colorées et habitées, les « soucoupes » sont aussi internationales. A Mantoue, elles sont passées en formations serrées et l'une d'elles s'est détachée du groupe pour faire un petit numéro de carrousel aérien qui a duré une heure... et a bloqué la circulation dans le centre de la ville, les témoins étant descendus dans la rue pour mieux voir.

A Roverbella, enfin, un pauvre pêcheur est entré en conversation avec un « Martien », vêtu de rouge, mais ils ne se sont pas compris et son interlocuteur a disparu quand il a vu apparaître la femme du pêcheur. Mysogine peut-être...